

flam - me lui di - ras - tu que je

pp

l'ai - me tout bas lui di - ras - tu

lui di - ras tu que je l'ai - me, tout bas.

II.

Il ne sait pas qu'au bonheur étrangère,
 Le nom d'amie a retenu mes vœux,
 Et dans la nuit la brise passagère
 Seule emportait mes tourments mes aveux,
 Froide amitié vain mot que je renie
 Ma plainte amère a pour moi plus d'appas.
 Larmes d'amour, douleur que je bénie,
 Lui direz-vous que je l'aime tout bas,
 Lui direz-vous, (*bis*) que je l'aime tout bas.

III.

Il ne sait pas qu'une ardeur insensée
 De mon printemps flétrit les jeunes fleurs,
 Et par son rêve hélas ! en vain bercée,
 Mon âme au ciel s'exhale dans les pleurs,
 Son amour seul peut me rendre la vie,
 Et le cruel ne le divine pas,
 O douce mort, désormais mon envie,
 Dis-lui du moins que je l'aimais tout bas,
 Dis-lui du moins, (*bis*) que je l'aimais tout bas